

**LE JOUR, 1954  
24 AOÛT 1954**

## **POUR UNE POLITIQUE “RÉALISTE”**

### **LES POINTS SUR LES I**

Est-il vrai que, dans le secret, beaucoup d'Iraniens regrettent que l'Égypte se soit opposée au retour des Anglais sur le Canal **au cas où l'Iran serait menacé ?**

Les Égyptiens n'ont pas consenti à quelque chose que, pour leur repos, les Iraniens souhaitaient.

Les Égyptiens, d'autre part, dormiraient plus tranquilles si les Anglais avaient pu se maintenir de façon plus effective du côté d'Abadan. **Dans le monde oriental, l'intransigeance des uns ne fait pas toujours le bonheur des autres.**

**La Turquie, comprise dans la sphère de sécurité de l'Égypte par rapport aux Anglais, appartient il est vrai au Proche-Orient d'abord, tandis que l'Iran qu'on n'a pas inclus dans cette sphère est un pays du Moyen-Orient.**

D'instinct, entre la Turquie et l'Iran, les négociateurs du Caire ont, quant au retour éventuel des Anglais, établi une différence. La notion britannique d'un Middle East extensible ne les a pas satisfaits.

**Chaque pays du Proche-Orient comme chaque pays du Moyen-Orient exige la souveraineté intégrale et l'indépendance complète pour lui-même, sans y tenir pour les autres.**

L'exemple vaut en particulier pour la Ligue arabe où, par exemple, l'indépendante et souveraine et fière Égypte ne se montre nullement choquée de l'indépendance moindre et de la souveraineté mitigée de sa sœur arabe et partenaire de la Ligue, la Jordanie.

**AU FOND, TOUS LES PAYS DE LA LIGUE ARABE SE COMPORTEMENT COMME SI LA PRESENCE BRITANNIQUE EN JORDANIE FAISANT LEUR AFFAIRE.**

Tout le monde s'accommode de cette présence et personne ne la discute. S'il faut que les Anglais évacuent la zone du Canal en toute hâte, il est, par contre excellent qu'en Jordanie ils se maintiennent en force. S'ils n'y étaient pas ( et à Chypre) il faudrait les y amener.

Il y a dans toute cette politique une part d'enfantillage et une part d'hypocrisie. **La vérité est que si les Anglais pouvaient envisager un moment de quitter partout et tout de bon, le Proche-Orient et le Moyen, les Arabes, les Turcs, les Iraniens et quelques**

**autres s'accrocheraient à leur basques.** L'ombre de l'U.R.S.S plane sur tous ces peuples, et la peur qu'elle suscite impose préventivement plus d'une présence.

Mais, de son côté, le monde "occidental" ne facilite pas les choses. Il pratique lui-même le paradoxe avec allégresse. Cette Ligue arabe élastique où tant de contradictions se révèlent, n'est-elle pas elle-même fille des Anglais, sortie de leur cerveau, le forceps aidant, branlante et désarmée ? Les Anglais la conçurent à l'échelle de leur Middle-East arbitraire, alors que notre Proche-Orient suffisait et s'imposait.

**La clef du problème, la voici : LES ARABES PEUVENT AVOIR UNE POLITIQUE EXTERIEURE COMMUNE EN CERTAINES MATIERES ET NON POINT EN TOUTES. UNE POLITIQUE COMMUNE EN FACE D'ISRAEL EST EVIDEMMENT INDIPENSABLE ; TANDIS QUE L'IRAK, PAR EXEMPLE, QUI SEUL AUSSIAU PAKISTAN.**

**L'erreur est de croire que les Arabes peuvent et doivent unifier nécessairement SUR TOUS LES POINTS leur politique étrangère. A ce prix-là, les Anglais devraient quitter la Jordanie comme ils ont quitté Suez. Mais, quel est l'homme d'Etat arabe qui, sérieusement, envisage cela ?**